

## **Projet scientifique SAVE**

Les travaux de l'équipe SAVE s'inscrivent en Sciences de l'éducation et de la formation. Ils ont pour objet les apprentissages éducatifs et disciplinaires dans une approche plurielle (philosophie et histoire de l'éducation, didactique des disciplines et de la formation...). Partant d'un lien entre problèmes, savoirs et pratiques, ils portent sur l'apprentissage par problématisation, les questions socialement vives et les approches comparées en didactiques. Ces travaux veulent contribuer à la formation des personnels de l'éducation nationale (enseignants, CPE, etc.), de la culture et de l'enseignement supérieur. Ils s'inscrivent dans la recherche nationale et internationale en philosophie et en sciences de l'éducation tout en s'adressant, par l'ouverture critique qu'ils proposent, au public concerné par les questions d'éducation et de politique de l'éducation.

### **Intention de politique scientifique**

Le monde problématique qui est le nôtre interroge toute pratique éducative et oriente toute réflexion sur l'éducation. L'éducation, et en particulier l'École, trouve plus difficilement qu'autrefois des repères stables (épistémologiques, éthiques, politiques) alors que tout semble remis en question, ou susceptible de l'être : l'autorité des institutions, celle des savoirs scientifiques et scolaires, celle des parents, des éducateurs et des enseignants eux-mêmes. Les incertitudes écologiques et politiques viennent évidemment aggraver ce diagnostic. Dans ces conditions, comment donner sens aux savoirs scolaires et à l'éducation du citoyen ?

Dans une perspective issue des pensées de Theodor W. Adorno, de Gaston Bachelard, de John Dewey, de Karl Popper, les chercheurs de SAVE mettent au cœur de leurs travaux l'idée du changement comme état normal de la société : aussi bien les transformations des individus et des groupes dans l'éducation et les apprentissages, que celles de l'École elle-même et de la société. Cette visée requiert une épistémologie susceptible de saisir le changement et de lui donner sens. Il s'agit d'abord d'une épistémologie processuelle qui ne pense pas les savoirs comme figés, mais qui se définit comme une pratique continue de recherche, aussi bien pour les savoirs scolaires que pour les savoirs sur l'École. C'est également une épistémologie plurielle, commandant des approches variées de type philosophique, socio-historique ou didactique ayant chacune leur rationalité propre, mais fédérées autour des relations entre problèmes, pratiques et savoirs. Une telle épistémologie, ni dogmatique ni relativiste, conçoit la raison comme problématisation dans une dialectique du doute et de certitude au sens de Ludwig Wittgenstein, soit la possibilité de prendre appui sur des certitudes raisonnées, mais partielles et provisoires pour élaborer de nouvelles questions.

Les recherches de SAVE ont pour finalité de penser les conditions épistémologiques, pédagogiques, institutionnelles, de l'émancipation des élèves et des étudiants, mais également celle des professeurs/éducateurs et chercheurs en étant attentifs aux différents mouvements d'émancipation de la société actuelle. L'émancipation est appréhendée comme capacité collective, outillée de savoirs scientifiques et de savoirs d'action, en vue d'orienter et de transformer l'École sans dépendre de traditions non questionnées. S'agissant des enseignants et éducateurs, SAVE s'inscrit dans les mouvements de professionnalisation, fondés sur l'idée du praticien réflexif problématisant ses pratiques.

### **Une centration particulière sur l'école et la formation des éducateurs et des enseignants**

L'objet d'étude de SAVE est plus particulièrement l'éducation des jeunes générations (élèves et étudiants), dans les apprentissages scolaires et dans la vie scolaire. Dans le cadre défini ci-dessus, il concerne à la fois le travail des apprenants, les pratiques éducatives et d'enseignement, les curricula, les acteurs de l'École et l'École en tant qu'institution. Épistémologiquement, les travaux de recherche de l'équipe visent à mettre en discussion un certain nombre de dualismes tels que théorie/pratique, savoirs/capacités ou compétences, pédagogie/savoirs, vérité/sens, savoirs/valeurs, etc. Dans cette perspective, les recherches scientifiques en éducation s'efforcent d'éclairer les choix et les jugements des éducateurs et professeurs. Elles se trouvent donc confrontées au danger d'applicationnisme ou à celui de l'action sans repères. Or, ni les acquis scolaires, ni les pratiques d'éducation et d'enseignement ne peuvent se penser comme de simples applications de savoirs scientifiques. En outre, les sujets apprenants (élèves, enseignants, éducateurs) développent eux-mêmes des connaissances sur leurs pratiques, ce qui correspond à ce qu'Émile Durkheim appelait la « théorie pratique ». Les recherches de SAVE ne visent donc pas une ingénierie pédagogique ou didactique proposant des démarches clé en main, mais l'exploration de nouveaux possibles et la construction de repères épistémologiques, éthiques, didactiques et politiques qui puissent aider les éducateurs et les enseignants à problématiser eux-mêmes les situations qu'ils ont à concevoir, à mettre en œuvre et à évaluer.

Promouvoir ainsi la problématisation des pratiques éducatives implique l'étude des conditions de la transformation de la forme scolaire conçue comme un ensemble de contraintes traditionnelles, mais évolutives de l'École.

### **Une perspective pluridisciplinaire unifiée épistémologiquement**

La centration sur l'éducation comme changement et sur le changement dans l'éducation conduit SAVE à promouvoir des recherches susceptibles d'explorer de nouveaux possibles et d'identifier et de caractériser, aussi bien dans la classe que dans l'École, voire dans la société en général, les conditions du changement. Ces recherches sont conduites en référence à des liens forts entre problèmes, pratiques et savoirs.

Les approches de SAVE requièrent une forme de pluridisciplinarité, sans que l'aspect interdisciplinaire soit posé *a priori* comme choix fondamental. En effet, les chercheurs de SAVE mènent des recherches dans leur propre champ (philosophie, didactique, histoire, socio-histoire, sociologie, psychologie...) tout en participant activement, en retour, à la structuration du projet commun. Les dialogues entre chercheurs relèvent ainsi d'une « interdisciplinarité restreinte » impliquant un travail de traduction des concepts et des méthodes d'un champ à l'autre. Par conséquent, aucune discipline des sciences humaines et sociales n'est exclue *a priori*, y compris les perspectives plus directement philosophiques et épistémologiques.

SAVE ne plaide pas pour une séparation tranchée entre praticiens et chercheurs et un transfert direct des résultats scientifiques dans l'éducation ou l'enseignement, ce qui ferait des praticiens et des élèves de simples exécutants. Dans les recherches de SAVE, la validité des savoirs ne peut être étudiée sans la rapporter à la question de leur pertinence. Ceci vaut aussi bien pour le produit des recherches en éducation que pour les savoirs auxquels les élèves peuvent accéder. L'éducation et l'enseignement-apprentissage étant considérés comme des pratiques, effectives et possibles, les recherches qui s'attachent à en rendre raison articulent des savoirs contributeurs – ceux de la psychologie, de la psychologie cognitive, de la

sociologie, de l'histoire, de l'épistémologie, etc. – à des savoirs sur les pratiques en situation éducative.

Enfin, les cadres théoriques mis en jeu dans ces recherches sont eux-mêmes, systématiquement, objets d'analyse en vue de les développer et d'en élucider les tenants et les aboutissants au fil des travaux du groupe et de leur confrontation aux travaux d'autres cadres théoriques. Autrement dit, les recherches de SAVE consistent moins en des vérifications empiriques de la validité d'un cadre théorique qu'en l'exploration de nouvelles catégories conceptuelles et de nouvelles possibilités d'action.

### Les séminaires

L'équipe SAVE s'organise actuellement en trois séminaires de recherche : les séminaires « Problématisation », « Questions socialement vives » et « Problématisation et Comparatisme ». Les travaux de ces séminaires donnent lieu également à des journées d'étude et à un colloque annuel « PROBLEMA » qui en est à sa 20<sup>e</sup> édition.

**Séminaire « Problématisation »** (Responsables : Magali Hersant et Christian Orange). Séminaire historique de SAVE (créé en 2001), il vise l'étude de la pensée problématologique en éducation et le développement du « cadre de l'apprentissage par problématisation » (CAP). Il regroupe des didacticiens de la plupart des disciplines scolaires (SVT, EPS, sciences physiques, histoire, mathématiques, français, musique, arts) ainsi que des philosophes de l'éducation, tous impliqués dans la formation des enseignants. Le séminaire rassemble actuellement des chercheurs de plusieurs laboratoires de France (CREN, CIRNEF, LabE3D, FrED, CIREL équipe Théodile) et étrangers (le CRSE à l'Université Libre de Bruxelles, le LirEDD, Laboratoire international de recherche sur l'Éducation en vue du développement durable, HEP Vaud).

Les travaux du séminaire mettent à l'étude les phénomènes d'enseignement et d'apprentissage à l'École dans les relations qu'ils impliquent entre problèmes, savoirs et pratiques. Dans cette perspective, ils peuvent questionner aussi bien les enseignements disciplinaires que « les éducations à », en tant qu'objets scolaires, ou bien encore la formation à l'enseignement.

L'organisation du séminaire permet d'assurer, d'une part, la poursuite du développement du CAP et, d'autre part, l'ouverture nécessaire vers d'autres travaux éventuellement dans des cadres didactiques différents. Les relations avec les deux autres séminaires de l'équipe s'appuient sur le concept partagé de la problématisation et sur le fait que la plupart des chercheurs participent à deux au moins des séminaires. Les synergies sont alors directes et indirectes : une question apparue ou discutée dans le séminaire problématisation peut, par exemple, être développée dans un autre séminaire ; les échanges dans l'un d'eux alimentent les travaux dans les deux autres.

**Séminaire « Questions socialement vives »** (Responsables : Céline Chauvigné et Michel Fabre). L'objet de ce séminaire, créé en 2015, est l'étude pluridisciplinaire (philosophique, sociologique, historique, didactique, etc.) des questions socialement vives dans le cadre des « éducations à ». Il ouvre trois types de questionnements : 1) un questionnement de philosophie politique visant l'élucidation de la problématique du monde contemporain, sur le plan épistémologique (incertitude), axiologique (pluralisme des valeurs), ontologique (menace de catastrophes), politique (fragilité de la démocratie), social (la

difficulté de faire du commun) et économique (les limites de la croissance) ; 2) un questionnement épistémologique élucidant les spécificités des QSV (problèmes de décision publique, complexes, articulant des savoirs et des valeurs, de manière plus ou moins conflictuelle), ce qui exige l'adaptation des modèles de problématisation pour cerner ce type de problèmes flous, voire pernicious ; 3) un questionnement sociologique et didactique sur les prescriptions et pratiques éducatives et d'apprentissage en classe et hors de la classe.

La finalité de ces approches est de définir une éducation *au* politique dépassant le cadre traditionnel de l'éducation civique (connaissance des institutions et des droits et devoirs du citoyen), sans être pour autant une éducation partisane.

Ce séminaire s'ouvre sur un réseau francophone de collaborateurs extérieurs : la société francophone de philosophie de l'éducation (SOPHIED), le CIREL (Université de Lille, équipe Théodile), ECP (Université de Lyon), le CIRÉ (Université de Lausanne), le LirEDD (Laboratoire international de recherche sur l'Éducation en vue du développement durable, HEP Vaud).

### **Séminaire « Comparatisme et problématisation » (Responsable : Sylvain Doussot).**

Créé en 2019, ce séminaire s'inscrit dans la recherche didactique (notamment autour de l'ARCD – association pour des recherches comparatistes en didactique), mais plus largement dans une approche épistémologique caractéristique des sciences sociales pour lesquelles la méthode comparative peut être considérée comme l'équivalent de l'expérimentation en sciences de la nature.

Ce séminaire travaille le comparatisme dans plusieurs directions : a) comparaison des processus de problématisation entre disciplines de l'enseignement scolaire, dans le prolongement des travaux du séminaire problématisation ; b) comparaison de cadres théoriques, dans les recherches didactiques notamment, mais pas exclusivement, dans le but d'élucider progressivement le CAP ; c) comparaison entre perspective didactique et autres disciplines des sciences sociales (sociologie des apprentissages ou de la pédagogie, psychologie socio-cognitive, etc.).

Le travail du séminaire donne lieu à des questions du type : comment construit-on des nécessités dans telle ou telle discipline ? En quoi le cadre théorique rend-il possible certaines ruptures dans les pratiques de classe ? Les questionnements peuvent en outre engager la comparaison sur de multiples bases, entre niveaux d'enseignement, entre systèmes scolaires différents, entre objets enseignés au sein d'une même discipline scolaire, etc.

La comparaison des processus de problématisation vise à étendre les échanges entre chercheurs des trois séminaires de SAVE en élucidant, par exemple, la manière dont chaque approche didactique interprète les concepts du CAP, en étudiant les aménagements théoriques imposés par la prise en compte de tel ou tel objet (en particulier les QSV), enfin en situant les approches de SAVE par rapport à d'autres cadres théoriques en Sciences de l'éducation et de la formation.

## **Conclusion**

Les recherches de l'équipe SAVE se centrent sur l'étude de l'éducation et de l'apprentissage scolaire en explorant de nouveaux possibles avec pour projet le développement du métier d'enseignant et d'éducateur. Elles se caractérisent :

- par la prise en compte des incidences éducatives d'un **monde problématique** marqué par l'incertitude et exposé au dogmatisme et au relativisme ;

- par l'étude des conditions de possibilités d'une **éducation émancipatrice, d'une pensée critique**, centrée sur le travail des problèmes et sur leurs liens avec les savoirs et les pratiques ;
- par la centration sur la question du sens de l'École et des savoirs scolaires et plus précisément sur **leur pertinence épistémologique et leur valeur éducative**, dans une double perspective critique et constructive.

Ces perspectives se travaillent collectivement au sein de plusieurs séminaires qui se nourrissent les uns les autres. Le séminaire problématisation permet de développer le CAP dans sa diversité épistémologique. Les deux autres séminaires explorent à leur façon la cohérence et les frontières du cadre. Ainsi, le séminaire « comparatisme et problématisation » étudie ce qu'apporte au cadre de la problématisation la comparaison entre les différents domaines de savoirs et de pratiques, les relations avec d'autres perspectives didactiques et plus généralement de sciences humaines et sociales. Le séminaire « questions socialement vives » travaille des questions d'éducation qui concernent des problèmes complexes, voire pernicious, en particulier ceux de l'anthropocène dans une perspective émancipatrice et critique.

SAVE, février 2024.

[Version « brève » - déposée sur le padlet le 17.2.2025]